

L'activité bioalimentaire au Québec

BILAN SYNTHÈSE 2004

- ▶ L'économie mondiale a connu, en 2004, des résultats parmi les meilleurs des 25 dernières années, soit une croissance de 4 %, alors que les économies canadienne et québécoise ont profité de la reprise économique pour enregistrer des croissances de 2,8 % et de 2,2 % respectivement.
- ▶ Les exportations bioalimentaires du Québec ont connu une reprise en 2004, atteignant une valeur de 3,7 milliards de dollars, en hausse de 4,8 %.
- ▶ L'industrie de la transformation alimentaire a affiché une croissance de 3,8 % de la valeur de ses livraisons, qui a atteint 19,9 milliards de dollars.
- ▶ Les recettes monétaires agricoles ont culminé à un niveau record de 6,3 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 5,7 % grâce à l'amélioration des revenus tirés des marchés.
- ▶ Le nombre d'emplois dans l'industrie bioalimentaire a totalisé 439 501 en 2004, ce qui correspond à une augmentation de 1,3 %. Ce résultat est attribué au dynamisme des secteurs des magasins d'alimentation et de la restauration.

L'économie mondiale

- Le climat économique international a été caractérisé par la bonne tenue de l'économie mondiale qui a connu, en 2004, des résultats parmi les meilleurs des 25 dernières années, soit une croissance de 4 % : les États-Unis, avec un taux de 4,4 %, enregistrent leur meilleur résultat depuis plus d'une dizaine d'années grâce à la hausse des dépenses de la consommation finale, alors que la Chine s'affirme comme un véritable moteur de la croissance mondiale avec un taux de 9,5 %, le plus élevé en sept ans. Dans le cas du Japon, il faut retourner en 1996 pour trouver une croissance supérieure aux 2,9 % de cette année. Par contre, dans la zone euro, la reprise économique, de 1,8 %, semble modeste, mais il s'agit de la plus forte croissance des quatre dernières années.
- Profitant de la hausse du prix des matières premières et de l'énergie ainsi que de la dynamique américaine, l'économie canadienne a tourné pratiquement à plein rendement en 2004, malgré la forte appréciation du dollar. Sa croissance a été de 2,8 %. L'économie québécoise a enregistré une croissance de 2,2 % stimulée par la hausse des investissements, l'activité manufacturière et la reprise des exportations.

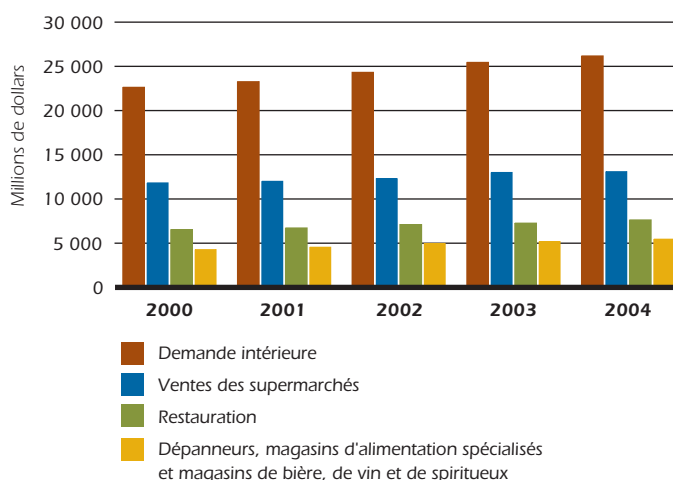
La demande alimentaire intérieure

- La demande intérieure pour les produits alimentaires a augmenté de 2,8 % en 2004, atteignant 26,2 milliards de dollars.
- Les ventes au détail des supermarchés se sont chiffrées à 13,1 milliards de dollars, soit 1,2 % de plus que l'année précédente.
- Pour le secteur de la restauration, les recettes se sont établies à 7,6 milliards de dollars, une hausse de 4,5 % par rapport à 2003.
- Les autres ventes au détail, soit celles des dépanneurs, des magasins d'alimentation spécialisés et des magasins de boissons alcoolisées, ont atteint 5,4 milliards de dollars; il s'agit d'une augmentation de 4,5 % par rapport à l'année précédente.
- Les prix des aliments ont augmenté de 2,9 %, ce qui représente une croissance supérieure à celle de la demande alimentaire intérieure et à celle de l'indice des prix à la consommation (1,9 %). En particulier, les prix des aliments achetés en magasin et ceux des aliments consommés au restaurant se sont accrus de 2,6 % et de 3,2 % respectivement.

Les exportations

- En 2004, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec s'élève à 3,7 milliards de dollars, en hausse de 4,8 % par rapport à 2003.
- Cette croissance s'explique par l'augmentation des expéditions de plusieurs produits, notamment le porc (19 %), les produits marins (15 %) et les céréales non transformées (56 %). Cependant, les exportations de cacao et de ses préparations sont en baisse de 13,7 % de même que celles des préparations de sucre (29,2 %).
- Les exportations de l'Ontario et du Canada ont aussi connu des croissances de 2,8 % et de 6,8 % pour des valeurs respectives de 8,4 et de 30,6 milliards de dollars.
- Environ 68 % de la valeur des exportations bioalimentaires du Québec sont expédiées aux États-Unis et 12 % au Japon.

Évolution de la demande alimentaire intérieure au Québec, 2000-2004



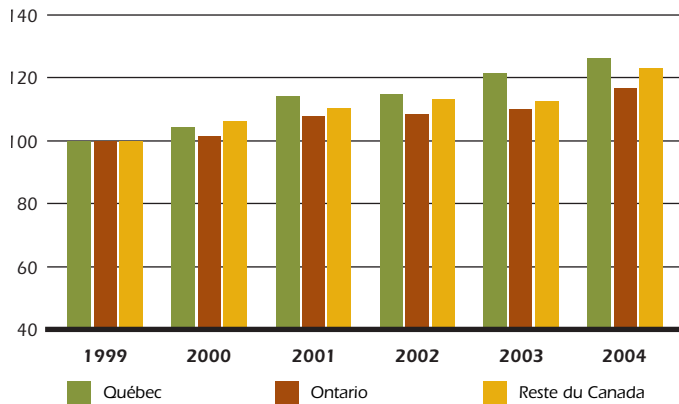
Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Évolution des exportations bioalimentaires du Québec, 2000-2004

Année	Valeur des exportations annuelles en millions \$			Taux de croissance annuel en %		
	Québec	Ontario	Canada	Québec	Ontario	Canada
2000	2 898	6 688	27 240	10,7	3,1	7,5
2001	3 298	7 758	30 613	13,8	16,0	12,4
2002	3 534	8 233	30 389	7,2	6,1	-0,7
2003	3 558	8 224	28 719	0,7	-0,1	-5,5
2004	3 729	8 457	30 663	4,8	2,8	6,8

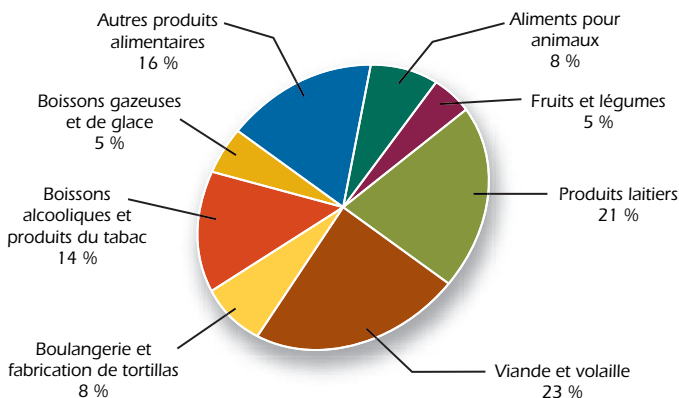
Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des politiques commerciales et intergouvernementales.

Évolution des livraisons d'aliments, de boissons et de tabac au Québec, en Ontario et dans le reste du Canada 1999 = 100



Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

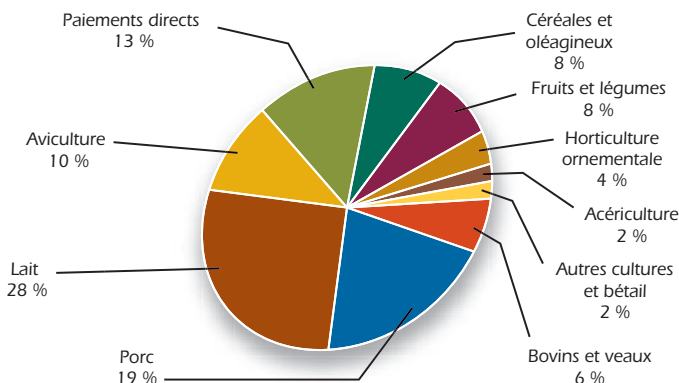
Répartition des livraisons d'aliments, de boissons et de tabac par secteur au Québec, 2004



Valeur des livraisons = 19,9 milliards de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Répartition des recettes monétaires au Québec, 2004



Recettes monétaires = 6,3 milliards de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

La transformation alimentaire

- La valeur des livraisons québécoises de l'industrie des aliments, des boissons et du tabac s'élève à 19,9 milliards de dollars pour 2004, en hausse de 3,8 %. En termes réels, cela représente une croissance de 2,8 % par rapport à 2003. De son côté, l'ensemble du secteur manufacturier a connu une augmentation de ses livraisons réelles de 3,4 %. Pour une deuxième année consécutive, la part des livraisons de l'industrie de la transformation alimentaire dans l'ensemble manufacturier a atteint près de 15 %.
- Plusieurs secteurs de la transformation alimentaire ont enregistré des hausses importantes de la valeur de leurs livraisons. Il s'agit notamment de l'industrie de la fabrication des produits de la viande (11,5 %), de l'industrie de la fabrication des produits laitiers (8,3 %) et de l'industrie de la fabrication d'aliments pour animaux (5,7 %). Il est important de mentionner que, dans l'industrie de la viande, le sous-secteur de la transformation de la volaille a connu une forte croissance de 18,1 % de ses livraisons au cours de l'année 2004.
- À l'échelle canadienne, le secteur de la transformation alimentaire de l'Ontario et celui du reste du Canada ont connu une forte croissance de leurs livraisons en 2004, soit 6 % et 9,3 % respectivement. C'est surtout l'industrie des produits de la viande qui expliquerait ces bons résultats. Ce secteur a généré en Ontario plus de 60 % de la croissance et dans le reste du Canada, plus de 68 %. Il faut dire qu'en ce qui concerne le reste du Canada, l'industrie des produits de la viande a repris en quelque sorte le terrain perdu en 2003 à cause de l'embargo américain essentiellement.
- La part du Québec demeure toujours de 24 % des livraisons totales canadiennes, tandis que celle de l'Ontario s'établit à 40 %.

La production agricole

- En 2004, les recettes monétaires agricoles ont augmenté de 5,7 % au Québec par rapport à 2003 pour atteindre un niveau record de 6,3 milliards de dollars. De son côté, le revenu net total de l'agriculture a été en hausse de 38,3 % pour s'établir à 878 millions de dollars.
- Cette croissance des recettes agricoles s'explique avant tout par une nette amélioration des revenus du marché. Les recettes des cultures sont en hausse de 3,5 % et s'établissent à 1,47 milliard de dollars alors que celles du bétail atteignent 3,99 milliards, ce qui représente une forte croissance de 9 % comparativement à 2003.
- En ce qui concerne les cultures, parmi les productions qui ont connu en 2004 une forte augmentation des recettes, mentionnons la pomme de terre (10,6 %), les fruits et légumes (8,2 %) et l'horticulture ornementale (4,6 %). Pour ce qui est du secteur des grains, les recettes sont restées stables comparativement à l'année précédente en dépit d'une augmentation de celles du maïs-grain (10,2 %).
- Dans le secteur du bétail, ce sont les recettes du porc qui ont affiché la plus forte hausse (27,7 %), alors que celles de la volaille et du lait ont augmenté de 5,4 % et de 3,7 % respectivement. Par contre, les recettes de bovins et de veaux sont en baisse de 6 % à la suite du recul des prix.
- En pourcentage des recettes monétaires, les trois principales productions demeurent le lait (28 %), le porc (19 %) et l'aviculture (10 %).

L'emploi bioalimentaire

- ▶ Au Québec, près d'un emploi sur huit, soit 12 % de l'ensemble des emplois au Québec, se rattache à l'industrie bioalimentaire (tabac compris). Le nombre total d'emplois dans cette industrie était estimé à 439 501 en 2004.
- ▶ Les secteurs de la transformation, des magasins d'alimentation et de la restauration soutiennent plus de 80 % des emplois de l'industrie au Québec.
- ▶ Le nombre d'emplois dans l'industrie bioalimentaire et du tabac a augmenté de plus de 5 800 en 2004, ce qui correspond à une hausse de 1,3 %, comparativement à la baisse de 0,6 % de 2003.
- ▶ Les gains d'emplois dans le secteur ont été observés dans les magasins d'alimentation et la restauration. Le premier a généré à lui seul 10 159 nouveaux emplois, une forte augmentation de 9 %. Cependant, les secteurs de la transformation et de l'agriculture* ont perdu respectivement 715 et 5 500 emplois cette année.
- ▶ À titre de comparaison, l'ensemble de l'économie a connu une croissance de 1,7 % sur le plan de l'emploi en 2004.

Les investissements

- ▶ Au Québec, les immobilisations dans l'ensemble du secteur bioalimentaire totalisaient en 2004 2,1 milliards de dollars, un niveau stable par rapport à celui de l'année précédente. Toutefois, il s'agit d'une hausse de 3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- ▶ Ce montant représente 6,7 % des immobilisations non résidentielles, évaluées à 31,5 milliards de dollars au Québec en 2004. Cette proportion est légèrement en dessous de la moyenne quinquennale (1999-2003) qui s'établit à 7,2 %.
- ▶ Le secteur de l'agriculture et des pêches représente 32,4 % des immobilisations bioalimentaires, suivi par les magasins d'alimentation (22,6 %) et l'industrie des aliments et des boissons (18,6 %). Les secteurs du commerce de gros et de la restauration se partagent les 26,4 % restants.
- ▶ Au Canada, les immobilisations bioalimentaires ont enregistré une hausse de 3,8 % et se situent à 10,5 milliards de dollars.

* Pour l'emploi agricole, les données doivent être considérées avec prudence puisqu'elles comportent une grande marge d'erreur, ce qui rend les comparaisons annuelles non significatives.

Ce document a été réalisé par :

Direction des études économiques et d'appui aux filières
200, chemin Sainte-Foy, 10^e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

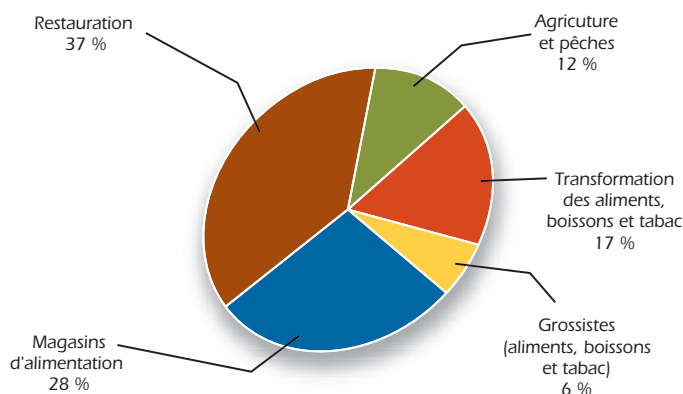
Téléphone : (418) 380-2101
Télécopieur : (418) 380-2164

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec

05-0110

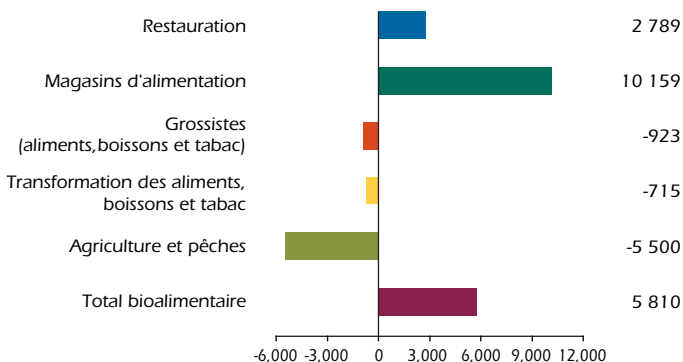
Répartition de l'emploi bioalimentaire (tabac compris) au Québec, 2004



Nombre total d'emplois = 439 501

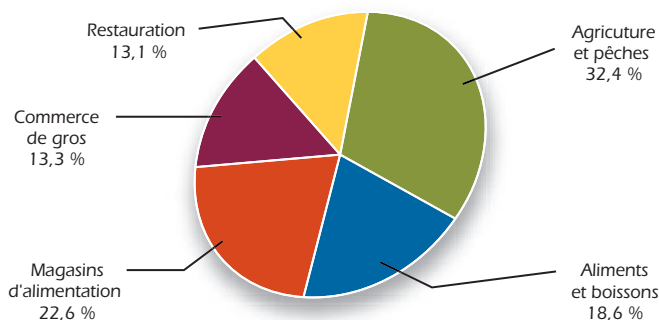
Sources : Statistique Canada et MAPAQ,
Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Création d'emplois en bioalimentaire (tabac compris) au Québec, 2004



Sources : Statistique Canada et MAPAQ,
Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Répartition sectorielle des immobilisations bioalimentaires au Québec, 2004



Immobilisations bioalimentaires = 2,1 milliards de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ,
Direction des études économiques et d'appui aux filières